



LE NOUVEAU PARTENARIAT STRATEGIQUE INDE ETATS-UNIS.

***L'Inde grand vainqueur au détriment de la non-
prolifération?***

**Mémoire de géopolitique
du chef de bataillon Hervé SPAENLE
dans le cadre du séminaire « Asie »**

Directeur : M. DUSO-BAUDUIN

Mars 2006

LE NOUVEAU PARTENARIAT STRATEGIQUE INDE ETATS-UNIS.

L'Inde grand vainqueur au détriment de la non-prolifération?

SOMMAIRE

1^{ère} partie : . Les fondements de cette nouvelle relation stratégique: Un ensemble d'accords fruit d'un processus complexe...

- 1.1 Un partenariat global étendu à cinq grands domaines.
- 1.2 Dont le volet majeur est la coopération nucléaire civile.
- 1.3 Résultant d'une évolution (géo) politique complexe.
- 1.4 Mais aussi d'un rapprochement entre les peuples.

2^{ème} partie :Dont l'Inde semble sortir grand gagnant, peut-être au détriment de la non-prolifération ?

- 2.1 Des retombées économiques et stratégiques partagées.
- 2.2 Au prix de concessions indiennes très limitées.
- 2.3 Susceptibles d'affaiblir le processus de non-prolifération ?

Introduction

L'Inde est une grande puissance émergente. Produit d'une civilisation plus que bimillénaire, ce pays de plus d'un milliard d'habitants, avec une forte diversité ethnique, culturelle, religieuse, dispose d'un Etat moderne et connaît un taux de croissance spectaculaire. Doté d'une position stratégique entre l'Eurasie, le Moyen et l'Extrême-Orient, disposant d'une importante façade maritime, il s'est doté d'armes nucléaires en bravant avec succès les interdictions internationales. Pourtant l'Inde reste un pays internationalement frustré. S'estimant moins considéré que son voisin chinois, il n'est ni membre permanent du conseil de sécurité, ni puissance nucléaire officiellement reconnue et acceptée. Au stade de la montée en puissance, l'Inde est décidée à s'affirmer au travers notamment d'une vision purement réaliste des rapports internationaux, d'une stratégie nucléaire autonome et de la volonté de développer des relations pacifiques, d'abord avec son environnement, avec les autres grandes puissances ensuite. Mais cette émergence ne peut cependant être consolidée que si elle n'est pas entravée ou combattue par d'autres grandes puissances, et surtout la puissance mondiale. Aussi l'Inde accorde-t-elle la priorité à ses relations avec les Etats-Unis. C'est dans ce contexte, que dépassant l'époque révolue de la guerre froide et enterrant la brouille causée par l'entrée de l'Inde au sein du club des puissances nucléaires militaires, en 1998, les Etats-Unis et l'Inde, les deux plus grandes démocraties du monde, se sont engagées en 2005 dans un partenariat stratégique.

Ce nouveau partenariat stratégique Inde Etats-Unis, fondé avant tout sur des considérations pragmatiques, correspond à la satisfaction partagée des intérêts des deux Etats. Pourtant l'Inde semble en être le principal bénéficiaire à travers notamment les avancées considérables obtenues dans le domaine de la

coopération nucléaire. Motivé du côté de Washington par des considérations économiques et des intérêts à court terme, ce partenariat est susceptible dans les conditions actuelles d'affaiblir le régime international de non prolifération nucléaire si des garanties supplémentaires ne sont pas obtenues.

Couvrant un vaste champ, ce nouveau partenariat stratégique dont la composante principale est la coopération nucléaire résulte certes d'une évolution géopolitique complexe mais aussi d'un rapprochement entre les peuples. Ses retombées économiques et stratégiques attendues sont considérables et partagées tandis que les concessions de New Delhi restent limitées.

*

* *

1 Les fondements de cette nouvelle relation stratégique: Un ensemble d'accords fruit d'un processus complexe...

1.1 *Un partenariat global étendu à cinq grands domaines*

Les essais nucléaires de 1998 ont été le moment clé de l'affirmation de l'Inde comme puissance. Au tournant du millénaire, au cours de la dernière année de la présidence Clinton, les Etats-Unis et l'Inde ont commencé sérieusement à discuter pour transformer les relations Inde Etats-Unis en un partenariat stratégique.

En 2005, sous la seconde administration Bush d'une part et un nouveau gouvernement en Inde d'autre part, la transformation a été scellée par deux accords, **l'accord cadre de défense le 28 juin 2005** et la déclaration **conjointe du sommet Inde Etats-Unis le 18 juillet 2005**. La visite du premier ministre indien aux Etats-Unis en juillet 2005 coïncidait avec la réalisation du Next Steps in Strategic Partnership (NSSP), une initiative lancée en janvier 2004. Le président BUSH et le premier ministre

Mammohan SINGH ont exprimé leur résolution de renforcer la relation Inde Etats-Unis et d'établir un partenariat global. Les deux pays ont l'intention d'exercer un rôle moteur dans des domaines d'intérêt mutuel, leurs liens étant fondés non seulement sur des **valeurs** mais aussi sur des **intérêts** communs. Les deux dirigeants se sont mis d'accord pour créer les conditions d'un développement des activités et échanges bilatéraux dans les domaines de l'espace, de l'énergie nucléaire et des technologies duales. Ils se sont également engagés à promouvoir des valeurs et pratiques démocratiques, à lutter contre le terrorisme et la prolifération des ADM et enfin à coopérer étroitement sur des défis globaux allant du sida aux réponses aux catastrophes naturelles.

S'appuyant ainsi sur des valeurs, une vision de la relation Inde Etats-Unis et des objectifs communs, les dirigeants de ces deux vieilles démocraties ont lancé quatorze initiatives dans cinq grands domaines¹:

ECONOMIE :

- Revitaliser le dialogue économique Inde Etats-Unis et lancer un forum de chefs d'entreprise pour utiliser les idées et l'énergie du secteur privé afin de renforcer les relations économiques bilatérales.
- Soutenir et accélérer la croissance économique dans les deux pays par le développement des échanges, des investissements et de la collaboration technologique.
- Favoriser la modernisation des infrastructures indiennes, préalable indispensable à une croissance économique continue de l'économie indienne. Une amélioration par l'Inde des conditions d'investissement induira une multiplication des opportunités d'investissements.

¹ Déclaration conjointe Inde Etats-Unis du 18 juillet 2005 "THE US AND INDIA, STRONG GLOBAL PARTNERS" President George W. Bush et premier ministre Manmohan Singh.

- Lancer une initiative indo-américaine de formation agricole centrée sur la promotion de l'enseignement, de la recherche, des services et des alliances commerciales.

ENERGIE ET ENVIRONNEMENT :

- Renforcer la sécurité énergétique et promouvoir le développement de marchés de l'énergie stables et efficaces en Inde, avec pour objectif d'assurer une fourniture d'énergie adaptée et bon marché, tout en prenant en compte les impératifs du développement durable. Ces questions seront étudiées au travers du dialogue énergétique Inde Etats-Unis.
- Conscients de la nécessité de promouvoir les impératifs du développement et la sauvegarde de l'environnement, développer et mettre en oeuvre des technologies énergétiques plus propres, plus efficaces, plus économiques et diversifiées.

DEMOCRATIE ET DEVELOPPEMENT :

- Au travers de la nouvelle initiative Inde Etats-Unis pour la démocratie mondiale (U.S.-India Global Democracy Initiative), développer et soutenir, dans les pays qui recherchent une telle assistance, les institutions et les ressources qui accroissent la crédibilité et l'efficacité des démocraties. L'Inde et les Etats-Unis vont coopérer pour renforcer les pratiques et les capacités démocratiques et contribuer au nouveau fonds pour la démocratie des Nations Unies.
- S'engager à intensifier la coopération et la lutte contre le VIH/sida dans le monde à travers une initiative mobilisant le secteur privé et les ressources gouvernementales, ainsi que le savoir et les expertises.

NON-PROLIFERATION ET SECURITE :

- Utiliser le "Nouveau cadre pour la relation militaires Inde Etats-Unis" (New Framework for the U.S.-India Defense Relationship) comme base pour la coopération future, y compris dans le domaine des technologies militaires.
- S'engager à jouer un rôle moteur dans les efforts internationaux de lutte contre la prolifération des armes de destruction massive. Les Etats-Unis saluent l'adoption par l'Inde de la législation sur les ADM (Loi sur la prévention des activités illégales - Prevention of Unlawful Activities Bill)
- Lancer une nouvelle initiative Inde Etats-Unis de réaction aux catastrophes, s'appuyant sur l'expérience du Tsunami, afin de renforcer la coopération dans la préparation et la conduite des opérations de secours.

HAUTE-TECHNOLOGIE ET ESPACE:

- Signer un accord cadre science et technologie, s'appuyant sur le groupe de coopération haute technologie Etats-Unis Inde (HTCG : US.-India High-Technology Cooperation Group), pour établir des recherches conjointes et des partenariats public-privé.
- Etablir des liens plus étroits dans les domaines de l'exploration spatiale, des satellites et dans le secteur spatial commercial au travers de mécanismes tels que le groupe de travail Inde Etats-Unis sur la coopération spatiale civile.
- Tirer profit des engagements renouvelés du NSPP à la non prolifération pour retirer certaines organisations indiennes de la liste des entités du ministère du commerce (Department of Commerce's Entity List)

1.2 Dont le volet majeur est la coopération nucléaire civile.

Le programme nucléaire indien prend ses racines dès 1944, avant même l'indépendance du pays. Celui-ci démarre en 1947, dans l'esprit de ses pères, avec un but totalement humanitaire : faire progresser un pays immense qui a accédé à

l'indépendance dans la pauvreté et le sous-développement. Aujourd'hui, devenue une puissance militaire nucléaire de facto, l'Inde ne produit, grâce à l'énergie nucléaire civile, qu'environ 3% de ses besoins en électricité. Or elle sera, dès 2010, le quatrième consommateur d'énergie du monde, derrière les Etats-Unis, la Chine et le Japon.

Pour maintenir un niveau de croissance économique de 8% jusqu'en 2020, ce qui est son ambition, l'Inde devra importer 50% de son gaz et 80% de son pétrole. A cette date, la NPCIL (Nuclear Power Corporation of India Ltd), établissement public qui possède, construit et gère les centrales nucléaires, prévoit une capacité de 20000 MWe, contre 3000 actuellement. **C'est dans ce contexte que se situe, pour une part, le projet de coopération sur l'énergie nucléaire envisagé en juillet 2005 entre les Etats-Unis et l'Inde** et confirmé par l'accord de mars 2006.

Celui-ci prévoit d'accorder à New Delhi l'accès aux technologies nucléaires civiles avancées si elle accepte de "*dissocier*" ses programmes civils et militaires et de laisser l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) examiner ses sites nucléaires civils.

L'Inde possède actuellement quatorze petits réacteurs opérationnels, dont douze sont des PHWR (*pressurized heavy water reactor*, réacteurs à eau lourde pressurisée). Neuf autres sont en construction, et leur démarrage est prévu entre 2007 et 2010. La construction de plus de quinze réacteurs supplémentaires est envisagée entre 2010 et 2020. L'Inde, qui a reçu de la France un surgénérateur de recherche, au début des années 1970, développe un surgénérateur à Kalpakam, à 80 km au sud de Chennai (Madras), qui devrait entrer en opération en 2010.

Après la signature de l'accord avec les Etats-Unis, New Delhi envisage en outre l'achat d'une vingtaine de centrales nucléaires. Sur les quatorze réacteurs en service, quatre, qui ont bénéficié de la coopération du Canada et des Etats-Unis, sont déjà sous inspection de l'AIEA. Deux autres, fournis par la Russie, et qui devraient être opérationnels en 2007-2008, le seront aussi.

Conçu pour être, à terme, totalement autonome, le programme énergétique nucléaire comprend trois phases. La première utilise l'uranium naturel, que l'Inde possède mais en quantité insuffisante, pour alimenter son programme. La phase 2, qui n'en est qu'à son tout début, avec la construction du surgénérateur, utilise le plutonium produit dans la phase 1. La phase 3 doit utiliser le thorium, dont l'Inde possède 30 % des réserves mondiales. Cette troisième phase, *"qui donnera à l'Inde une totale autonomie, n'est envisageable que dans trente à cinquante ans"*, affirme le général Dipenkar Banerjee. *"Mais, maintenant, insiste-t-il, nous avons besoin d'uranium : dans cinquante ans, 20 % de l'énergie indienne proviendra du nucléaire."*

N'étant pas signataire du TNP, l'Inde, qui a procédé à sa première explosion nucléaire en 1974, ne peut donc acquérir d'uranium sur le marché à cause des restrictions imposées par les pays fournisseurs d'énergie nucléaire. Alors qu'un débat très vif oppose, en Inde, partisans et adversaires de la proposition d'accord avec les Etats-Unis, les premiers font valoir que celui-ci permettrait de préserver à des fins militaires l'uranium que l'Inde possède déjà. *"Si nous obtenons de l'uranium pour le programme civil, on pourra utiliser le nôtre pour le programme militaire"*, affirme ainsi l'amiral Raja Menon, ancien chef d'état-major de la marine.

La perspective du transfert de technologie nucléaire civile par les Etats-Unis à l'Inde comporte des implications importantes pour le régime mondial de non-prolifération nucléaire et balistique.

1.3 Résultat d'une évolution (géo) politique complexe.

Pour bien comprendre l'ampleur de l'évolution de la perception stratégique américaine de l'Inde, il faut considérer les six dernières décennies et en particulier les attitudes américaines. Depuis l'indépendance indienne en 1947, les gouvernements successifs à Washington et New Delhi ont entretenu des relations empreintes tantôt d'une volonté de rapprochement tantôt d'inquiétude voire de méfiance.

Les Etats-Unis et l'Inde regardaient le monde à travers des prismes différents. Il y avait de sérieuses différences politiques, idéologiques et économiques. D'une part en effet, les Etats-Unis étaient le pays leader de l'un des deux blocs tandis que l'Inde défendait de toutes ses forces le non-alignement. D'autre part, depuis les années 1980, les préoccupations américaines quant au programme nucléaire militaire indien ont dominé les échanges bilatéraux Inde Etats-Unis.

Quand des sanctions ont été imposées à l'Inde en 1998, celui-ci n'apparaissait pas à Washington comme un élément essentiel et coopératif de la solution à de nombreux problèmes internationaux. Au contraire, il était plutôt perçu comme un de ces problèmes, étant hors du TNP et constituant plutôt un obstacle aux efforts internationaux des américains dans le domaine de la non prolifération.²

Il en est résulté un déficit de dialogue entre les gouvernements et bien sûr un manque de coopération.

Avec la fin de la guerre froide et les changements radicaux dans le commerce mondial et les flux d'investissement, avec l'émergence de l'Inde comme acteur de niveau mondial de plus en plus puissant, les Etats-Unis ont commencé à modifier leur perception de la place de l'Inde dans le monde et de leurs relations avec New Delhi. Le président Clinton a joué un grand rôle dans cette évolution avec une ouverture diplomatique en direction de l'Inde. Sa visite en mars 2000 était le premier voyage d'un président américain en Inde depuis 1978. En dépit de leur déception sur les questions nucléaires, les Etats-Unis ont commencé à comprendre la nécessité de modifier leurs relations avec l'Inde, tandis que de leur côté de nombreux indiens avaient la même conviction vis-à-vis des Etats-Unis.

Le président Bush a poursuivi et intensifié ce rapprochement. Par de nombreux côtés, celui-ci peut apparaître comme un des changements majeurs de la politique

² R. Nicholas BURNS, Under Secretary for Political Affairs dans "THE US AND INDIA: THE NEW STRATEGIC PARTNERSHIP".. Remarks to the Asia Society, New York City. October 18, 2005

américaine au cours des dernières années. Ces efforts ont été appuyés par deux gouvernements indiens successifs représentant les deux extrémités du spectre politique indien et ayant fait de leurs relations avec les Etats-Unis une priorité stratégique.

Les relations des Etats-Unis avec les pays de la région constituent un moteur important du rapprochement avec l'Inde.

Depuis le 11 septembre 2001, il est devenu clair que les Etats-Unis devaient renforcer leurs liens avec les principaux pays d'Asie, et parmi eux l'Afghanistan mais aussi le Pakistan, un de leurs principaux partenaires dans la lutte contre Al Qaeda et d'autres organisations terroristes et pour la stabilisation de l'Afghanistan. Après les regrettables excès du réseau d'A.Q. Khan, le Pakistan est en train de faire marche arrière sur le plan de la prolifération. Les Etats-Unis ont besoin que le Pakistan soit un partenaire responsable dans leurs efforts pour lutter contre la dissémination des armes de destruction massive. Le renforcement du partenariat avec le Pakistan – illustré par un programme pluriannuel d'assistance économique et de sécurité – est un outil important pour la politique américaine dans la région et dans le monde. Dans ce contexte, une amélioration des relations Inde Pakistan est naturellement la bienvenue pour les Etats-Unis. Jusqu'au 11 septembre, lorsque l'hostilité de Washington se portait contre la Chine, l'idée que les Etats-Unis voulaient jouer l'Inde contre la Chine a été souvent entendue. Mais cela est sans doute moins vrai aujourd'hui, car les relations entre les Etats-Unis et la Chine se sont améliorées. Mais elle a bel et bien constitué une première motivation du rapprochement de Washington avec New Delhi.

Mais ce nouveau partenariat entre l'Inde et les Etats-Unis ne se situe pas seulement au niveau des gouvernements.

1.4 Mais aussi d'un rapprochement entre les peuples.

Depuis le milieu des années 1960, les liens entre les sociétés américaines et indiennes se sont progressivement renforcés avec la présence aux Etats-Unis d'une nouvelle génération d'immigrés indiens qui ont remarquablement contribué à la croissance économique, la diversité sociale et finalement la puissance nationale des Etats Unis.³ Si l'on dénombre plus de 65 000 américains expatriés en Inde, il y a ainsi, à l'inverse, plus de 2 millions de personnes d'origine indienne aux Etats-Unis, dont beaucoup sont maintenant citoyens américains. La diaspora indienne aux Etats-Unis est la troisième en importance. Son revenu moyen annuel de 60 093\$ est de 55% plus élevé que la moyenne nationale américaine.

La réussite des Indo-américains a à son tour profondément modifié l'attitude des Indiens vis-à-vis des Etats-Unis. Les sondages montrent en effet combien la perception des EU en Inde s'est améliorée. Cette bonne perception a été progressivement renforcée par le développement des liens économiques Inde-EU, la nouvelle présence d'Américains d'origine indienne dans la vie politique américaine et le brassage des cultures et des idées à travers le cinéma, la littérature, la cuisine et les voyages.

La communauté indienne aux Etats-Unis, de tradition démocrate, se tourne aujourd'hui de plus en plus vers le parti Républicain. Entre autres facteurs, la défense acharnée du principe de non-prolifération par les Démocrates a été mal ressentie par les Américains d'origine indienne. En effet, cette attitude entravait une partie du commerce américain avec l'Inde, alors même que les échanges économiques entre les deux pays avaient de plus en plus d'importance.

³ THE US-INDIA "GLOBAL PARTNERSHIP": HOW SIGNIFICANT FOR AMERICAN INTERESTS? By Ashley J. Tellis (Carnegie Senior Associate). Testimony before the House Committee on International Relations.

L'engagement américain en faveur du développement de liens économiques et commerciaux solides avec l'Inde n'a ainsi jamais été aussi fort. Les exportations américaines vers l'Inde ont augmenté de plus de 50% et dans le même temps les exportations indiennes vers les Etats-Unis de plus de 15% au 1^{er} trimestre 2005.

2 ...Dont l'Inde semble sortir grand gagnant, peut-être au détriment de la non-prolifération ?

2.1 *Des retombées économiques et stratégiques partagées*

Pour un officiel américain de haut rang : "Les indiens considéreront la relation Inde Etats-Unis comme un succès s'ils obtiennent des Etats-Unis la technologie qu'ils veulent. Pour les Etats-Unis, la relation sera un succès s'ils sont capables de bâtir un programme de coopération militaire constructif qui leur permette de mener des opérations conjointes avec l'Inde"

2.1.1 Des motivations américaines stratégiques

Les Etats-Unis considèrent que dans le siècle à venir, il n'y aura pas de région du monde plus vitale que l'Asie pour leurs intérêts à long terme dans les domaines militaire, économique et politique. Et la partie de l'Asie qui attire le plus cette nouvelle attention des diplomates, généraux, stratégestes et hommes d'affaire américains est l'Inde.

Quelles sont les raisons qui ont poussé les Etats-Unis à faire cette nouvelle appréciation du rôle de l'Inde au début de ce nouveau siècle ?

Tout d'abord, l'Inde est une puissance émergente. En effet, elle est susceptible, d'ici 25 ans, de faire partie des cinq premières économies du monde. Elle sera bientôt la nation la plus nombreuse, avec une structure démographique qui en fait une force de travail énorme, qualifiée et jeune. Elle va continuer de disposer de forces armées nombreuses et de plus en plus sophistiquées, qui, comme l'armée américaine sont soumises à un strict contrôle du pouvoir civil. Enfin, les Etats-Unis ont la conviction que l'Inde est durablement une démocratie multiethnique, plurireligieuse et plurilinguistique, caractérisée par la liberté individuelle, un état de droit et un régime constitutionnel qui tire sa légitimité d'élections libres et démocratiques.

Ensuite, l'Inde est aussi potentiellement un partenaire naturel des Etats-Unis face au défi sécuritaire principal de la prochaine génération – les menaces globales qui s'affranchissent des frontières nationales : terrorisme, prolifération, technologies NBC, crime organisé et trafiquants de drogues internationaux, sida, changement climatique. – car les intérêts américains et indiens convergent dans tous ces domaines. Les Etats-Unis estiment que le monde profitera du ralliement de l'Inde à la Proliferation Security Initiative, un accord international innovant et fondamental par lequel ils espèrent rendre le monde plus sûr face à la menace des armes de destruction massive.

L'intérêt du développement de ce partenariat diplomatique Inde Etats-Unis à l'ONU et ailleurs, est également mis en évidence par les consultations étroites qui ont lieu sur les questions régionales, telles que **l'Afghanistan, le Bangladesh, le Sri Lanka et le Népal**. Contrairement aux cinquante dernières années, quant ils n'avaient que peu d'échanges sur les questions d'Asie du Sud, Washington et New Delhi entretiennent aujourd'hui un dialogue actif et fructueux sur le développement de la région.

Pour les Etats-Unis, l'Inde peut apparaître comme un modèle de dynamisme pour l'ensemble de la région. Il est par exemple l'un des plus généreux contributeurs à la reconstruction de l'Afghanistan. De même, l'Inde et les Etats-Unis partagent l'objectif du retour de la démocratie au Népal et de la défaite de l'insurrection maoïste.

Les Etats-Unis souhaitent donc s'engager avec l'Inde sur une base globale. Ainsi, pour le président Bush "ce siècle verra l'émergence de l'Inde démocratique comme une force mondiale". La tendance des deux dernières décennies suggère clairement que l'Inde va continuer à acquérir les capacités économiques, politiques et stratégiques qui la mettront en condition de devenir un des principaux centres de pouvoir mondial. C'est pourquoi il est de l'intérêt des Etats-Unis de développer une relation solide et ambitieuse avec l'Inde, alors que l'attention du monde se déplace inévitablement vers l'Asie.

L'ambition de cette nouvelle coopération est pour les Etats-Unis de confier à l'Inde de nouvelles responsabilités politiques et militaires, y compris notamment des opérations multinationales de restauration de la paix, un peu partout dans le monde mais particulièrement en Asie. Ainsi, bien que le Pakistan demeure le principal allié non OTAN des Etats-Unis, l'Inde est appelée à devenir dans la vision américaine le pôle principal en Asie, voire peut être un gendarme de l'Océan Indien. *L'ambition des Américains serait que la marine indienne devienne leur alliée dans le Pacifique pour contrer la montée en puissance maritime de la Chine. Elle pourrait ainsi constituer un écran important au développement naval chinois en direction du Moyen Orient*⁴.

Selon un responsable du State Department qui était à New Delhi récemment, « les Etats-Unis ne peuvent tolérer l'idée d'être écarté de l'Asie ». Leur défi principal est de « demeurer engagé sur tous les terrains et d'éviter qu'une autre puissance ne parvienne à contrôler une région ». Selon le même expert, « la Chine devrait logiquement travailler à marginaliser les Etats-Unis en Asie ». D'autant plus qu'il n'y a pas sur ce continent une architecture d'alliances comme cela existe dans d'autres régions. Aussi l'accord stratégique du 28 juin 2005 avec l'Inde se veut une partie de ce qui pourrait devenir une architecture globale.

⁴ conférence "les Etats-Unis, la Chine et l'Inde" prononcée par M. Aymeric CHAUPRADE, directeur de la Revue Française de Géopolitique, le 24 mars 2005 à l'Hôtel national des Invalides, au profit du Trinôme de l'Académie de Paris

Les Etats-Unis cherchent donc également à travers cette nouvelle relation avec l'Inde à sortir du face-à-face Washington Pékin. Washington a la volonté de contribuer à l'indépendance énergétique de l'Inde. L'objectif est ainsi de diminuer la tension sur un dossier qui affecte directement sa stratégie au Moyen-Orient et d'éloigner le spectre de la constitution d'un axe politico-économique Pékin New Delhi visant à modérer les ambitions de l'administration américaine, tout en garantissant la sécurité des approvisionnements des deux géants, en concurrence avec les appétits des pétroliers américains. Car, à cet égard, la Chine et l'Inde ont également de bonnes raisons de s'entendre pour, à la fois accéder aux matières premières qui leur font défaut et ne pas laisser les grandes décisions entre les seules mains de la Maison Blanche. Face à la conduite américaine des affaires internationales, et au leadership de Washington, les intérêts des deux capitales convergent donc sur l'établissement de relations internationales fondées sur le multilatéralisme, quoi qu'elles en pensent.

2.1.2 Mais aussi économiques.

Le bénéfice des accords signés avec l'Inde réside également pour les Etats-Unis dans les gains financiers attendus des ventes de matériels militaires et le positionnement préférentiel de leurs offres par rapport à celles de leurs concurrents européens, israéliens ou russes.⁵

Un «groupe bilatéral sur la production et l'approvisionnement en armes» doit être mis en place pour étudier les domaines où la coopération peut être intensifiée en matière de co-production et de technologie. La co-production pourrait mener par exemple à l'assemblage de blindés américains, sans avantage technologique du côté indien. Il est question aussi de vendre à l'Inde les chasseurs-bombardiers F-16 et les systèmes de missiles Patriot. Selon un porte-parole de la compagnie américaine Lockheed Martin,

⁵ "THE IMPLICATIONS OF THE US-INDIA STRATEGIC PARTNERSHIP" Lora Saalman in : Power and Interest News Review. 05 August 2005

un contrat de vente de 166 F-16 serait en préparation. Selon le New York Times (16 avril 2005), il se peut que la décision de vendre des F-16 au Pakistan ait été prise par Washington pour « inciter » l'Inde à en acheter également. En effet, l'Inde avec sa flotte aérienne composée surtout d'appareils soviétiques serait tactiquement désavantagée face au Pakistan.

2.1.3 De grands espoirs indiens...

Les engagements pris par l'Inde et les Etats-Unis ne sont pas seulement de nobles intentions mais des programmes concrets qui ont d'ores et déjà produit des effets. On peut par exemple citer le rôle moteur que les deux pays ont pris dans la mise sur pied du fonds de l'ONU pour la démocratie (UN Democracy fund), dans la coopération bilatérale et multilatérale dans la lutte contre le terrorisme, dans l'accélération de l'approbation par la US Food and Drug Administration des médicaments rétroviraux indiens et la préparation de réponses aux catastrophes naturelles.

L'Inde espère que ce partenariat global, la reconnaissance par les Etats-Unis de son rôle central et grandissant dans les processus et institutions internationales vont déboucher sur un soutien américain plus franc de ses actions pour accéder à des positions clés telles qu'un siège permanent au conseil de sécurité de l'ONU.

Les accords économiques ont également de profondes implications. En effet, une plus grande intégration d'un cinquième de la population mondiale dans le marché mondial aura nécessairement des conséquences pour les économies américaine et mondiale. Ses implications encore insoupçonnées pour les marchés, les services et la technologie commencent seulement à être perçues.

Les initiatives indiennes se concentrent sur la maîtrise du secteur privé de l'énergie, l'accélération de la croissance à travers le développement des échanges, l'investissement et la collaboration technologiques, la revitalisation de l'agriculture, la modernisation de l'infrastructure et enfin l'accroissement de la sécurité énergétique.

Ces mesures sont susceptibles d'améliorer significativement la qualité de vie des Indiens.

Pour développer **ses infrastructures et l'énergie**, l'Inde a commencé à améliorer son attractivité pour les investisseurs et à favoriser la participation de ces derniers à ses projets d'infrastructure. Dans le domaine de **l'énergie**, l'Inde s'est engagé dans un large dialogue (broad-based energy dialogue) avec les Etats-Unis sur le charbon propre, les nouvelles technologies et les énergies renouvelables, le nucléaire civil, le pétrole et le gaz, et enfin l'efficacité énergétique.

La coopération de l'Inde avec les Etats-Unis dans les sciences et technologies est également extrêmement importante, en particulier dans les domaines des biotechnologies, des nanotechnologies, des nouvelles technologies de l'information et de la communication et enfin de la défense. L'espace est un domaine majeur de coopération car les savoir-faire et les faibles coûts indiens représentent une forte opportunité pour un partenariat étendu avec les Etats-Unis. L'Inde a des plans ambitieux dans le domaine du spatial commercial. Un **accord de lancement spatial** est ainsi en discussion avec les Etats-Unis.

2.1.4 ...En particulier dans les domaines balistiques et nucléaires.

La levée des sanctions et la réduction des restrictions sur les technologies double usage représentent en effet un grand espoir pour l'Inde. New Delhi va dorénavant bénéficier d'un accès facilité aux technologies qui vont faire progresser ses programmes nucléaires civils et spatiaux, mais aussi ceux concernant ses armes nucléaires et les missiles. Ce ne sont pas seulement les accès à ces technologies qui vont se développer mais c'est aussi la taille de son marché et le poids de l'Inde en général dans les négociations avec la Russie, Israël, la France ou d'autres fournisseurs qui vont augmenter.

La Russie et la France ont déjà salué cette large levée par les Etats-Unis de leurs restrictions commerciales vis-à-vis de l'Inde, espérant pouvoir prochainement fournir du carburant et des technologies pour les programmes nucléaires, spatiaux et militaires indiens. La présence accrue des Etats-Unis constitue également une incitation pour la Chine et d'autres pays à s'engager davantage économiquement, politiquement et militairement vis-à-vis de l'Inde pour empêcher les Etats-Unis de devenir son partenaire privilégié. La coopération dans les domaines nucléaire et des missiles va ainsi s'étendre à tous les secteurs des échanges et de la coopération économique avec l'Inde.

2.2 *Au prix de concessions indiennes très limitées.*

2.2.1 Un renoncement au non-alignement très relatif et avant tout pragmatique

A l'occasion de l'arrivée en Inde le 2 mars 2006 du président américain, pour une visite historique de deux jours, des dizaines de milliers de personnes ont défilé dans le centre de New Delhi aux cris de "*Bush, vous êtes un tueur*" ou "*Bush, rentrez chez vous !*". Illustrant les sentiments mitigés des Indiens à l'égard du président américain, un sondage du quotidien *Hindustan Times* révèle que 45 % des personnes interrogées considèrent le président Bush comme un ami de l'Inde. 56 % estiment que M. Singh en fait trop pour se rapprocher des Etats-Unis et 51 % pensent que l'Inde ne peut pas faire confiance à long terme aux Etats-Unis. La presse indienne de son côté déplore que l'Inde ait cédé aux exigences américaines. Les critiques les plus virulentes émanent des partis indiens de gauche et de l'ex premier ministre Atal Bihari Vajpayee.

L'Inde va effectivement restreindre sa politique de non alignement et risque d'être confrontée sur le plan militaire à une interférence croissante de la part des Etats-Unis. L'alignement de l'Inde sur les Etats-Unis, même limité, pourrait amener certains pays à le considérer comme inféodé aux américains. Ce nouveau rôle va limiter ses

chances d'apparaître comme un acteur international majeur, tout particulièrement dans le registre de la non prolifération.

L'Inde a choisi de s'allier aux Etats-Unis pour s'opposer aux deux principales menaces identifiées lors de ses essais nucléaires de 1998 :

- **Pékin** pour son aide matérielle au Pakistan en vue de développer sa puissance militaire, en enfreignant ses obligations internationales en matière de non-prolifération.
- **Islamabad** pour son soutien à des mouvements sécessionnistes et terroristes sur le sol indien.

Ainsi les attentats du 11 septembre 2001, puis l'attaque contre le parlement indien, le 13 décembre 2001, servirent-ils dans une certaine mesure les intérêts indiens. Les Etats-Unis exercèrent de fortes pressions sur le Pakistan dans le cadre de la lutte antiterroriste. Non sans résultat puisqu'elles ont assurément amené le Pakistan à composer et ouvert la voie à **l'actuel dialogue indo-pakistanaï**s. A cet égard, la capacité nucléaire déclarée de l'Inde, du fait qu'elle est contrebalancée par celle du Pakistan, n'a pas, dans le cadre du sous-continent, renforcé l'autonomie de décision de New Delhi en politique extérieure. *Si la "puissance de l'argument", s'appuyant sur des considérations morales, dans un contexte bipolaire avait en son temps conduit l'Inde à transiger sur certaines initiatives soviétiques, comme l'intervention en Afghanistan, "l'argument de la puissance", exprimé par l'affirmation nucléaire dans un monde unipolaire, a surtout amené l'Inde à se montrer clémente à l'égard des choix américains pour ne pas compromettre un partenariat jugé en définitive favorable.*⁶ C'est ainsi par exemple que l'Inde a observé la plus grande discrétion dans les mois précédant la guerre en Irak. Enfin, on pourra également souligner l'existence au plus haut niveau du pouvoir indien d'un groupe de pression pro-américain.

⁶ Gilles BOQUERAT "UNE PUISSANCE EN QUETE DE RECONNAISSANCE". Questions internationales N°15 – Septembre octobre 2005.

Toutefois, il existe aussi des facteurs de convergence entre l'Inde et la Chine. Certes les litiges territoriaux entre ces deux pays sont bien réels, mais face à l'unilatéralisme des Américains d'une part, face à la montée en puissance des Etats-Unis dans le domaine de l'énergie d'autre part, Indiens et Chinois se retrouvent pour défendre ensemble l'idée d'un monde multipolaire, pour affirmer le respect du droit international et donc de la souveraineté des Etats, pour refuser un « leadership » mondial des Etats-Unis. Il y a donc eu au début de l'année 2005, c'est tout à fait nouveau, un rapprochement militaire et des manœuvres communes antiterroristes entre Indiens et Chinois, alors qu'en 1962 ces deux pays se faisaient la guerre et que les litiges territoriaux entre ces deux pays ne sont pas encore entièrement effacés. Le "partenariat stratégique pour la paix et la prospérité" que l'Inde a signé avec la Chine – comme avec les quatre autres Etats membres permanents du Conseil de sécurité – le 11 avril 2005 a d'ores et déjà permis de clarifier des éléments de friction. L'accord prévoit le règlement du différent qui oppose les deux pays sur leur frontière himalayenne depuis la guerre de 1962. Pékin et New Delhi souhaitent également développer leurs relations économiques. Celles-ci sont en pleine progression avec des échanges commerciaux qui ont dépassé 14 milliards de dollars en 2004

De plus, l'Inde a le même intérêt que la Chine à refuser toute dépendance vis-à-vis des Etats-Unis, pour l'accès au Moyen Orient notamment. Le rêve américain de faire passer l'Inde dans son camp est donc hypothéqué par la possibilité que l'Inde et la Chine s'entendent pour sécuriser leurs approvisionnements au Moyen Orient, d'autant plus que les Chinois, via la Birmanie et le Pakistan, disposent de facilités portuaires directes sur l'Océan indien, ce qui leur permet en partie d'éviter le délicat passage par des détroits d'Asie du Sud-est très surveillés par la marine américaine. Ainsi, aujourd'hui, en même temps que les Etats-Unis et l'Inde renforcent leur coopération, l'Inde et la Chine se rapprochent assez fortement. Ce qui n'est pas sans créer quelques frictions assez fortes dans certains domaines entre les Américains et les Indiens. Par exemple, les Américains supportent assez mal que les Indiens cherchent du gaz en Iran et s'efforcent d'établir un dialogue stratégique avec l'Iran en soutenant l'idée que

celui-ci puisse devenir une puissance nucléaire. Les Indiens, quant à eux sont résolument opposés à toute vente de F16 américains au Pakistan.

Mais si l'Amérique a besoin de l'Inde, l'inverse est également vrai. Tout d'abord la fédération indienne compte quelque cent cinquante millions de citoyens musulmans et a donc de bonnes raisons de souhaiter le succès du projet américain de démocratisation du Proche et Moyen-Orient. Outre des échanges fructueux, Washington peut aider New Delhi sur le dossier de la réforme du Conseil de sécurité de l'ONU. Cependant les deux capitales sont, apparemment, très éloignées dans leur conception des relations internationales et du rôle de l'organisation internationale, marginal pour la Maison Blanche, central pour l'Inde tant qu'il contribue à limiter la toute-puissance américaine. Pour le reste, la super-puissance indienne émergente, farouchement indépendante et nationaliste, partage certainement à l'égard de l'organisation internationale et de ses capacités à contribuer à un monde plus juste et plus sûr, le même mépris que Washington. En effet, la confiance de l'Inde dans le multilatéralisme, façon ONU, n'a pas résisté à la gestion de la crise indo-pakistanaise toujours pendante, depuis 1947. Depuis, New Delhi a préféré confier la gestion de ses différends extérieurs à ses généraux.

Désaccord sur la réforme de l'ONU

En tout cas, sur cette question de la réforme de l'ONU et l'obtention d'un siège de membre permanent au Conseil de sécurité pour l'Inde, les deux partenaires stratégiques ne sont pas sur la même longueur d'onde. Le ton des déclarations indique que la querelle n'est pas épuisée. *«Lors de nos entretiens, le président et moi-même sommes tombés d'accord sur le fait que la réalité contemporaine doit être pleinement représentée dans les institutions centrales et le processus de décision des Nations unies»*, a déclaré Manmohan Singh. De son côté, la partie américaine indique *«que les institutions internationales vont devoir s'adapter pour refléter le rôle central et grandissant de l'Inde»*. Une formulation qui laisse ouverte la voie à toutes les interprétations mais qui, en l'état, ne garantit sûrement pas l'appui des Etats-Unis à la demande indienne d'intégrer le club des membres permanents du Conseil. D'autant

que le voisin, et ennemi, pakistanais de New Delhi, qui compte parmi les plus proches alliés des Etats-Unis, est évidemment farouchement opposé à une telle perspective. Le statut d'hyperpuissance de l'Amérique lui offre la possibilité d'une posture singulière qui consiste donc à ne pas choisir entre les deux ennemis et à proclamer qu'ils sont tout deux ses «partenaires stratégiques».

2.2.2 Des engagements indiens de non-prolifération assez restreints.

A travers cet accord fondamental sur le nucléaire civil, l'Inde a accepté pour la première fois depuis 30 ans de prendre des engagements globaux pour la non-prolifération. Sans cet accord, l'Inde, avec son secteur nucléaire important et sophistiqué, serait restée hors des régulations internationales du commerce des technologies nucléaires sensibles.

Avec cet accord que l'administration américaine considère comme l'une de ses priorités sur les plans législatifs et de politique étrangère, l'Inde s'est dite prête à assumer les mêmes responsabilités que les autres pays leaders dans le domaine des technologies nucléaires avancées. Cela ramène l'Inde dans le mouvement principal de la non-prolifération et ouvre de nouvelles perspectives pour un avenir énergétique mondial plus propre et plus sûr. L'accord transforme également en une nouvelle opportunité de coopération ce qui a été pendant les 30 dernières années un des principaux sujets de division entre les Etats-Unis et l'Inde. Le directeur de l'AIEA, Mohamed El-Baradei, la Grande Bretagne, la France, la Russie et de nombreux autres pays ont salué cet accord.

L'Inde a démontré une forte volonté de protéger les matières fissiles et la technologie nucléaire en général, c'est pourquoi les Etats-Unis estiment qu'il est de l'intérêt de la communauté internationale de mettre fin à l'isolement de New Delhi. Le vote récent de l'Inde reconnaissant le non respect par l'Iran des standards de l'AIEA était une

autre illustration de son investissement pour empêcher l'Iran théocratique d'acquérir l'arme nucléaire.

Toutefois certains estiment que l'accord Inde Etats-Unis affaiblit les efforts mondiaux de non-prolifération. L'Inde a en effet enregistré des avancées considérables dans le domaine particulier de l'accès aux technologies duales et on peut se demander si les engagements pris par New Delhi sont suffisants pour justifier des concessions aussi importantes des Etats-Unis.

L'Inde reste hors du TNP, tout comme elle reste hors du Groupe des fournisseurs de technologies nucléaires (NSG : Nuclear Suppliers Group) et du régime de contrôle des technologies balistiques (Missile Technology Control Regime). Rappelons toutefois que l'Inde n'avait pas été éclaboussée par l'énorme scandale de prolifération qui avait touché son voisin le Pakistan.

En avril 2005, l'Inde a voté une loi (d'interdiction des activités illégales) "armes de destructions massives et leurs systèmes de mise en œuvre" pour couvrir les activités de ses ressortissants, sur le territoire national ou à l'étranger. Nombre des récentes avancées technologiques indiennes, tout particulièrement dans le domaine nucléaire, étaient purement nationales. C'est le cas par exemple du retraitement par l'Inde du combustible mixte uranium et plutonium dans son surgénérateur rapide expérimental de Kalpakkam en juin 2005 et la construction de son prototype de surgénérateur rapide de 500 MW en octobre 2004. Bien qu'étant largement autosuffisante, l'Inde poursuit ses développements technologiques pour faire progresser ses programmes nucléaires et de missiles. Les Etats-Unis, de leur côté, ont choisi de rejoindre le camp des fournisseurs, ce qu'ils avaient reproché à la Russie de faire.

L'Inde semble ainsi davantage réaffirmer ses positions antérieures que présenter de nouvelles initiatives ou faire des concessions supplémentaires. En promettant d'œuvrer au côté des Etats-Unis à la conclusion d'un traité multilatéral d'interdiction de la production et du stockage des matériaux fissiles de qualité militaire (multilateral

Fissile Material Cut Off Treaty), l'Inde a surtout fait la promesse de travailler à la conclusion d'un traité qui a peu de chances d'aboutir. Alors que les Etats-Unis ont renoncé à un certain nombre de leurs anciennes politiques, l'Inde a surtout réaffirmé les siennes.

Même s'il n'a pas la réputation d'étendre la prolifération à d'autres pays, l'Inde n'en reste ainsi pas moins une source d'inquiétude quant à ses propres capacités et à son impact sur les autres Etats candidats à la prolifération. Les principes et arguments utilisés par les Etats-Unis pour s'opposer à la prolifération de l'Iran et de la Corée du Nord vont se trouver atténués. Les Etats-Unis vont également être confrontés à une pression accrue du Pakistan pour bénéficier des mêmes échanges technologiques, susceptible de déboucher sur des difficultés plus grandes dans la coopération Etats-Unis – Pakistan.

2.3 *Susceptibles d'affaiblir le processus de non-prolifération ?*

2.3.1 La reconnaissance du fait accompli susceptible de constituer un encouragement adressé aux proliférants?

Dans la déclaration commune du 18 juillet 2005, tandis que l'Inde acceptait de faire quelques gestes pour convaincre qu'il était une puissance nucléaire responsable, le président américain s'engageait à obtenir du Congrès la levée des sanctions imposées contre New Delhi de façon «à aboutir à une coopération totale avec l'Inde dans le domaine du nucléaire civil pour accompagner ses efforts de développer l'énergie nucléaire et garantir sa sécurité énergétique». L'administration américaine annonçait également son intention de «travailler avec ses amis et alliés pour que les régimes internationaux en vigueur autorisent une coopération des échanges dans le nucléaire civil avec l'Inde». La déclaration mentionnait également une action des Etats-Unis auprès de leurs partenaires pour une éventuelle participation des chercheurs indiens

au projet du futur réacteur expérimental de fusion nucléaire international ITER. Il s'agit bien là d'une évolution radicale de Washington qui excluait jusque là toute coopération nucléaire avec des Etats non signataires du Traité de Non prolifération. (TNP).

Ce revirement américain sur ce dossier sensible du nucléaire traduit un changement d'attitude révélateur de la place prise par l'Inde dans la recomposition du panorama international, vu de Washington. La Maison Blanche offre une coopération nucléaire civile, mais affecte de ne pas reconnaître la super-puissance militaire, tandis que New Delhi refuse de signer le Traité de non-prolifération (TNP), mais place ses installations civiles sous le contrôle de l'AIEA. C'est donc bien une reconnaissance de la politique du fait accompli à géométrie variable, selon les intérêts de l'Amérique. Le sous-secrétaire d'Etat américain Nick Burns souligne que tout *«cela ne veut pas dire que les Etats-Unis reconnaissent dorénavant l'Inde comme une puissance nucléaire»*. *«Il s'agit du triomphe de la politique des grandes puissances aux dépens de la non-prolifération»*, traduit l'expert américain Joseph Cirincione, de la Fondation Carnegie pour la paix.

Selon l'administration américaine, un des bénéfices de l'accord est d'amener l'Inde dans le sillage du régime de non prolifération. Mais l'Inde, cependant, et c'est à mettre à son crédit, a une politique qui va dans cette direction depuis quelque temps déjà. Les engagements pris par New Delhi dans la déclaration commune du 18 juillet n'ajoutent que peu de choses aux engagements antérieurs. Pour la plus grande part, ils ne sont que la réaffirmation et la codification de positions prises et entretenues par l'Inde. Le seul élément nouveau –le principe de séparation entre les activités nucléaires civiles et militaires et la surveillance des installations nucléaires par des observateurs de l'AIEA- est largement symbolique. Il n'a pas d'effet sur la capacité indienne à produire de la matière fissile pour fabriquer des armes nucléaires à partir d'installations non surveillées.

Comparativement, le régime de non prolifération n'a gagné que très peu de la déclaration conjointe, comparé aux dommages engendrés si l'accord va plus loin qu'il ne le prévoit actuellement. Les initiatives de l'administration Bush dans le groupe de fournisseurs d'énergie nucléaire (NSG) pour renforcer les contrôles sur les exportations seront plus dures à faire accepter si dans le même temps l'administration demande au même groupe de rendre les règles plus souples dans le cas où elles ne conviennent plus aux finalités de la politique américaine. En créant un précédent dans le seul but de s'adapter à la volonté américaine de rapprochement avec l'Inde, l'accord fournira l'occasion pour les autres fournisseurs de se sentir moins liés et peut être de s'engager dans une coopération nucléaire avec leurs propres alliés stratégiques –l'Iran dans le cas russe, le Pakistan dans le cas chinois. Et en envoyant un signal selon lequel les Etats-Unis peuvent s'accommoder d'une volonté d'acquérir des armes nucléaires, cela réduira d'autant les craintes des Etats envisageant de se doter d'une capacité nucléaire dans le futur.

Sur le court terme, cela sera plus difficile de gérer les Etats défiant le régime de non prolifération tel que l'Iran. Déjà les iraniens ont acquis un certain soutien international en s'auto proclamant porte parole des Etats qui ne comprennent pourquoi ils devraient abdiquer leur droit à une capacité d'enrichissement alors que l'Inde, qui n'est même pas signataire du TNP se verrait proposée une coopération nucléaire. Plus généralement, l'accord envoie le message politique selon lequel les Etats-Unis –le pays considéré jusque là comme le leader de la lutte contre la prolifération- sont prêt à subordonner l'objectif de non prolifération aux autres intérêts de la politique étrangère. Et cela représente un feu vert à ceux qui souhaitent que le régime de non prolifération soit lié aux considérations commerciales et politiques.

2.3.2 La nécessité de garanties supplémentaires

Les dommages causés à la politique de lutte contre la prolifération pourraient néanmoins être limités si des garanties ou restrictions supplémentaires étaient apportées à la fois par les gouvernements américains et indiens, mais aussi par le Congrès, par le groupe des fournisseurs nucléaires (NSG), voire par une action combinée de ces acteurs.

La première et principale mesure pourrait être une décision indienne de stopper la production de matière fissile destinée aux armes nucléaires, peut être dans le cadre d'un moratoire multilatéral. Un arrêt de la production pourrait en effet représenter une contribution substantielle à la lutte contre le terrorisme nucléaire en permettant notamment l'inventaire et la sécurisation des stocks des matériaux susceptibles de concourir à la fabrication d'une bombe nucléaire. Sans un tel moratoire sur la production, l'accord indo-américain pourrait favoriser un accroissement de la capacité indienne de fabrication d'armes nucléaires. Les ressources en uranium sur le territoire indien sont limitées et doivent aujourd'hui être utilisés à la fois pour répondre tant à la demande civile que militaire. Une capacité nouvelle à importer de l'uranium dans un cadre exclusivement civil pourrait alors libérer l'utilisation des ressources domestiques pour la fabrication d'armes, permettant de cette manière une augmentation quantitative substantielle de l'armement nucléaire indien. L'Inde répète qu'elle est prête à assumer les mêmes responsabilités et à adopter les mêmes pratiques que les autres puissances nucléaires. Par conséquent, si les cinq puissances nucléaires reconnues renoncent à la production de matières fissiles, alors l'Inde devra y renoncer également.

En deuxième lieu, l'Inde pourrait être sollicitée pour jouer un rôle plus actif sur la scène internationale dans la lutte contre la non prolifération, et s'engager dans les défis actuels, particulièrement en ce qui concerne l'Iran. Le vote positif indien au conseil de l'AIEA sur la culpabilité iranienne fut accueilli avec enthousiasme. Mais depuis lors, les Indiens ont tenté d'adoucir leur position, en déclarant qu'ils avaient

agi ainsi dans l'intérêt de l'Iran pour éviter que le dossier ne soit transmis au Conseil de Sécurité. Le test clé dans les mois à venir sera de savoir si l'Inde fera un effort déterminé et substantiel pour convaincre l'Iran d'abandonner son programme d'enrichissement d'uranium, et, si cela s'avère nécessaire, s'il votera positivement pour en référer au Conseil de Sécurité.

Troisièmement, les risques découlant de l'accord nucléaire indo-américain pourraient être limités en conservant une distinction dans le domaine des exportations nucléaires entre les Etats signataires du TNP et ceux qui ne le sont pas. En effet, en qualifiant de "totale" la coopération nucléaire avec l'Inde, l'accord met en cause le principe depuis longtemps acquis de permettre aux Etats signataires du TNP de bénéficier de l'énergie nucléaire civile et de la refuser aux autres. Ce principe pourrait néanmoins être préservé dans le cas où la coopération avec l'Inde exclurait notamment les équipements, les matériaux et la technologie liés à l'enrichissement et aux autres activités sensibles. Cela permettrait à l'Inde d'acquérir de l'uranium, du combustible enrichi et des réacteurs nucléaires, tout en maintenant l'interdiction sur le transfert de certaines matières liées directement au développement d'un programme d'armes nucléaires.

Quatrièmement, il pourrait être envisagé d'appliquer cet accord nucléaire de manière neutre, en étendant l'exception indienne aux autres pays. En effet, le problème du maintien d'une exception indienne réside dans le risque de voir la politique américaine condamnée pour avoir été sélective dans ses choix et dictée uniquement par des intérêts à court terme. Pour éviter cette condamnation justifiée sans pour autant étendre la coopération nucléaire aux cas dans laquelle elle n'est pas souhaitable, des modifications devraient être apportées à la loi américaine et aux agendas du groupe des fournisseurs nucléaires (NSG). Ces modifications permettraient d'accroître la coopération nucléaire avec n'importe quel pays non membre du TNP mais respectant néanmoins un certain nombre de critères en matière nucléaire. Il s'agirait de critères concernant la recherche, la production de matière fissile, la surveillance des installations nucléaires civiles, la mise en œuvre et la surveillance des politiques d'exportation, les mesures de prévention des risques de vol

ou de détournement de matériaux nucléaires, la coopération internationale pour l'interdiction du transfert illicite et enfin l'éradication des réseaux de trafic potentiels.

Enfin, la coopération nucléaire avec l'Inde devrait également être conditionnée à la mise en œuvre d'un système de contrôle des exportations efficace et conforme aux exigences internationales. En effet, bien que l'Inde tente actuellement d'améliorer son système de contrôle et sa législation, son système actuel n'est pas appliqué efficacement et ne parvient pas à stopper les disparitions de matériels nucléaires ou liés au nucléaire. Ces détournements pourraient devenir encore plus graves si un commerce nucléaire international élargi permettait aux sociétés indiennes de développer et vendre des matériels encore plus sophistiqués et dangereux. L'Inde pourrait ainsi sans le vouloir devenir un fournisseur important pour les Etats proliférants cherchant à se doter d'armes nucléaires (Iran, Corée du Nord et peut-être le Pakistan). New Delhi doit mettre un terme à tout approvisionnement illégal ou douteux à l'étranger et s'engager à développer une culture de responsabilité au sein de sa filière nucléaire et des industries associées afin de réduire le risque de développement d'un commerce nucléaire illégal.

* *
* *

Conclusion

Le nouveau partenariat stratégique Inde Etats-Unis, initié par la déclaration conjointe de juillet 2005 et confirmé par l'accord de coopération nucléaire de mars 2006, constitue une étape historique des relations bilatérales entre Washington et New Delhi dont les répercussions seront mondiales. Imposant l'amendement des législations américaines et internationales sur le nucléaire, il initie des mécanismes qui vont mettre à l'épreuve les positions du congrès américains et du groupe des pays fournisseurs de technologies nucléaires (NSG) dans le domaine de la non prolifération.

Moins d'une décennie après s'être affranchie des contraintes de la non prolifération et avoir testé ses armes nucléaires, l'Inde en retire les bénéfices non seulement dans le domaine militaire, mais aussi dans celui des technologies double usage nucléaires et balistiques. Certes les Etats-Unis ne sont pas allés jusqu'à accorder à New Delhi le statut d'Etat doté d'armes nucléaires, pourtant ils lui confèrent les mêmes avantages qu'un Etat signataire du traité de non prolifération. Cette situation constitue un signal ambigu à destination des pays qui respectent les règles de la non prolifération tout comme à ceux qui sont tentés de les enfreindre.

La coopération entre l'Inde et les Etats-Unis est susceptible de produire des retombées économiques et stratégiques positives pour les deux parties en termes d'échanges militaires et d'instauration de la confiance. Toutefois, pour ce qui est des transferts de technologie, la balance penche résolument en faveur de New Delhi. C'est bien là le résultat recherché par l'Inde en passe de devenir une grande puissance au XXI^{ème} siècle et pour qui une grande partie de l'accomplissement de ce dessein repose sur son armement nucléaire et ses missiles.

Les Etats dotés d'armes nucléaires et les pays fournisseurs tels que la Russie, la Chine et la France observent attentivement le résultat de ce partenariat pour orienter leurs

futures ventes. De même, les pays non parties du TNP ou les pays qui envisagent de violer le traité regardent également. Si les accords et les modifications des législations américaines ou internationales induites par la déclaration ne sont pas réalisés en tenant compte de cette donnée, le gain de l'Inde pourrait être la perte du régime de non prolifération.

La préservation de l'équilibre des forces dans l'ensemble de la région Asie Pacifique constitue un intérêt de sécurité crucial pour les Etats-Unis. C'est pourquoi le développement de ce nouveau partenariat stratégique est important pour les Etats-Unis et l'Inde mais aussi pour la paix au XXI^e siècle à condition qu'il n'entraîne pas une remise en cause de la politique internationale de non prolifération nucléaire.

Bibliographie

DECLARATIONS OFFICIELLES EN ANGLAIS :

- **THE US AND INDIA, STRONG GLOBAL PARTNERS.**
India-US joint statement. July 18, 2005.
THE WHITE HOUSE. Office of the Press Secretary

OUVRAGES EN FRANÇAIS :

- **QUESTIONS INTERNATIONALES N°15**
Septembre octobre 2005

OUVRAGES EN ANGLAIS

- **INDIA AND THE UNITES STATES IN A CHANGING WORLD**
Editors: Ashok KAPUR, YK MALIK, Harold A GOULD, Arthur G RUBINOFF
Début 2002.
(FNSP Cote 8°239 415)
- **US AND INDIA : CHANGING STRATEGIC PARAMETERS.**
M.L SONDHI and Ashok KAPUR
2002.
(FNSP : cote 8°252.822)

ARTICLES DE PRESSE ET REVUES EN Français

- **LE DILEMME NUCLEAIRE INDIEN**
LE MONDE édition du 02.03.06
Françoise Chipaux
- **L'INDE VEUT ENTRER DANS LA COUR DES GRANDS : UN REVE DE PUISSANCE**
Le nouvel Observateur
Semaine du jeudi 16 février 2006 - n°2154 - Dossier
Vincent Jauvert

- **L'INDE ELEVEE AU RANG DE «PARTENAIRE STRATEGIQUE**
par Georges Abou
Article publié le 19/07/2005
RFI Actualités
- **NUCLEAIRE CIVIL : L'ACCORD SIGNE ENTRE L'INDE ET LES ETATS-UNIS EST «HISTORIQUE»**
(Avec AFP et AP)
LE FIGARO 02 mars 2006
- **PARTENARIATS AVEC L'INDE**
Jean Paul Baquiast 19/02/06
dans Intelligence économique
- **UNE "DISSUASION MINIMUM CREDIBLE" CONFIEE AUX SCIENTIFIQUES**
LE MONDE édition du 02.03.06
- **NUCLEAIRE CIVIL : L'ACCORD SIGNE ENTRE L'INDE ET LES ETATS-UNIS EST «HISTORIQUE»**
LE FIGARO (Avec AFP et AP)
02 mars 2006
- **DELHI S'ACCROCHE A SON INDEPENDANCE NUCLEAIRE**
LE FIGARO 1er mars 2006-03-02
- **GEORGE BUSH OBTIENT EN INDE UN "ACCORD HISTORIQUE" DE COOPERATION NUCLEAIRE CIVILE**
LE MONDE 02.03.06
Françoise Chipaux
- **INDE : LE NUCLEAIRE DOMINE LA VISITE DE M. BUSH**
LE MONDE 01.03.06
Françoise Chipaux
- **COURRIER INTERNATIONAL**
Revue de presse- 28 févr. 2006

ARTICLES DE PRESSE ET REVUES EN ANGLAIS

- **THE IMPLICATIONS OF THE US-INDIA STRATEGIC PARTNERSHIP.**
Lora Saalman
5 août 2005. Power and interest news report.

- **INDIA-US RELATIONS**
 K. Alan Kronstadt. Excerpted from CRS Report IB93097.
 Updated November 7, 2003
 In: Current Politics and Economics of Asia. Vol 13, Number 2, pp153-170.
- **INDO-US NUCLEAR AGREEMENT: A GRAND DEAL OR A FAUSTIAN BARGAIN?**
 D. Suba Chandran. Asst Director IPCS.
 10 août 2005
- **UNITED STATES – INDIA STRATEGIC PARTNERSHIP REVIEWED**
 Dr Subhash Kapila
 23 octobre 2005
www.boloji.com/plainspeak
- **NOUVELLE ALLIANCE STRATEGIQUE ENTRE L'INDE ET LES EU.**
 Siddharth Varadarajan (Editorialiste au journal The Hindu)
 1^{er} juillet 2005

 - **THE IMPLICATIONS OF THE US-INDIA STRATEGIC PARTNERSHIP**
 Lora Saalman
 In : Power and Interest News Review.
 05 August 2005
- **INDIA AND THE UNITED STATES. FORGING A SECURITY PARTNERSHIP?**
 Sumit Ganguly and Andrew Scobell
 World Policy Journal.
 Summer 2005
- **INDIA MOVES TOWARD A NEW COMPACT WITH THE UNITED STATES.**
 By Praful Bidwai
 July 14, 2005
- **LES ETATS UNIS DEVRAIENT IL VENDRE LEUR TECHNOLOGIE NUCLEAIRE A L'INDE? PARTIE I**
 Robert Einhorn (Senior Adviser, Center for Strategic and International Studies and former Assistant Secretary of State for Nonproliferation 1999-2001).
 Traduit par Jean-Baptiste Davoust
 YaleGlobal, 8 novembre 2005
- **POURQUOI LES ETATS-UNIS ONT BESOIN DE L'INDE?**
 K. Subrahmanyam.

2 janvier 2006-01-27

- **LES EU DEVRAIENT-ILS VENDRE LEUR TECHNOLOGIE NUCLEAIRE A L'INDE?**
Robert EINHORN
8 novembre 2005
- **INDIA : AMERICA'S NEW ALLY?**
Stephen P COHEN
July 18, 2005
- **INDIA-US NUCLEAR DEAL RUNS INTO TROUBLE**
By Simon Denyer
Additional reporting by YP Rajesh
Published on the Web by IOL on 2006-02-08

CONFERENCES, ETUDES ET TEMOIGNAGES EN FRANCAIS :

- **LES EU, LA CHINE ET L'INDE**
Aymeric CHAUPRADE
24 mars 2005
Texte établi à partir des notes prises lors de la conférence prononcée par M. Aymeric Chauprade, Directeur de la Revue Française de géopolitique, le 24 mars 2005 à l'Hôtel national des Invalides, au profit du Trinôme de l'Académie de Paris
- **LES COOPERATIONS SPATIALES ENTRE L'INDE ET LES ETATS-UNIS**
IFRI / Centre Français sur les Etats-Unis (CFE)
Rapport CFE 3, avril 2005

CONFERENCES, ETUDES ET TEMOIGNAGES EN ANGLAIS :

- **THE US AND INDIA: THE NEW STRATEGIC PARTNERSHIP**
R. Nicholas BURNS, Under Secretary for Political Affairs
Remarks to the Asia Society, New York City
18 octobre 2005
- **TRANSFORMING US – INDIA RELATIONS : FORGING A STRATEGIC PARTNERSHIP**
SHYAM SARAN, FOREIGN SECRETARY, GOVERNMENT OF INDIA
Address before the CARNEGIE ENDOWMENT FOR INTERNATIONAL PEACE.
21 décembre 2005.

- **TESTIMONY BEFORE THE HOUSE COMMITTEE ON INTERNATIONAL RELATIONS.**
Hearing on the US-india "global partnership" and its impact on non-proliferation
By David ALBRIGHT, President of the Institute for science and international security (ISIS)
October 26, 2005.

- **THE US-INDIA "GLOBAL PARTNERSHIP": HOW SIGNIFICANT FOR AMERICAN INTERESTS?**
By Ashley J. Tellis (Carnegie Senior Associate)
Testimony before the House Committee on International Relations.

- **IMPLICATIONS OF PROPOSED INDIA-U.S. CIVIL NUCLEAR COOPERATION**
Dennis M. Gormley [missile] and Lawrence Scheinman [nuclear]
Center for Nonproliferation Studies (CNS)
Monterey Institute of International Studies
July 2005

TABLE DES MATIERES

<u>Introduction</u>	<u>3</u>
<u>1 Les fondements de cette nouvelle relation stratégique: Un ensemble d'accords fruit d'un processus complexe.....</u>	<u>4</u>
1.1 Un partenariat global étendu à cinq grands domaines	4
1.2 Dont le volet majeur est la coopération nucléaire civile.....	7
1.3 Résultant d'une évolution (géo) politique complexe.....	9
1.4 Mais aussi d'un rapprochement entre les peuples.	12
<u>2 ...Dont l'Inde semble sortir grand gagnant, peut-être au détriment de la non-prolifération ?</u>	<u>13</u>
2.1 Des retombées économiques et stratégiques partagées.....	13
2.1.1 Des motivations américaines stratégiques	13
2.1.2 Mais aussi économiques.	16
2.1.3 De grands espoirs indiens... ..	17
2.1.4 ...En particulier dans les domaines balistiques et nucléaires.	18
2.2 Au prix de concessions indiennes très limitées.....	19
2.2.1 Un renoncement au non-alignement très relatif et avant tout pragmatique.....	19
2.2.2 Des engagements indiens de non-prolifération assez restreints.....	23
2.3 Susceptibles d'affaiblir le processus de non-prolifération ?.....	25
2.3.1 La reconnaissance du fait accompli susceptible de constituer un encouragement adressé aux proliférants?	25
2.3.2 La nécessité de garanties supplémentaires.....	28
<u>Conclusion</u>	<u>31</u>
<u>Bibliographie.....</u>	<u>33</u>
<u>TABLE DES MATIERES</u>	<u>38</u>